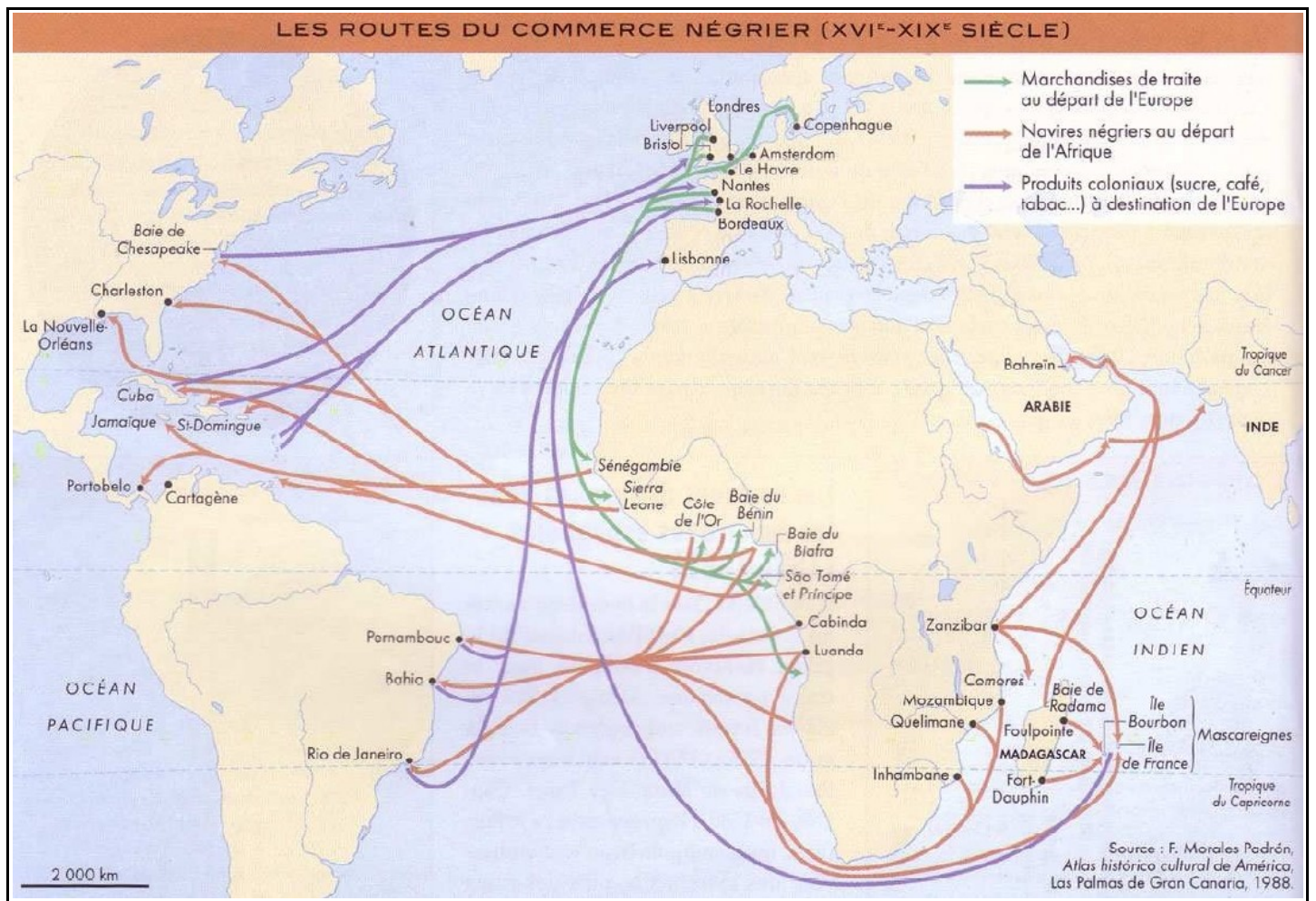


En vous appuyant sur les documents ci-dessous, vous présenterez les principales étapes de la traite des Noirs et de l'esclavage depuis les Grandes Découvertes jusqu'à leur abolition.



Doc. 1 – Le commerce triangulaire (Marcel Dorigny et Bernard Gainot, cartographie par Fabrice Le Goff, *Atlas des esclavages*, collection « Mini Atlas », Éditions Autrement, Paris, 2006)

Doc. 2 - La culture de la canne à sucre et la production de sucre

Une des principales cultures de nos habitations est celle de la canne. La saison de la récolte va de janvier à juillet. Lorsque le moment est venu de la récolte, on dispose en frontière du champ un rang de nègres munis de serpes et ils avancent en ligne en disposant derrière eux les cannes coupées en deux ou trois morceaux. Ces derniers sont ramassés et pliés en paquets qui sont chargés à leur tour sur des charrettes qui les portent au moulin. Ceux-ci servent à broyer la canne pour en extraire le suc. Ils sont mus par l'eau, le vent ou les boeufs.

La sucrerie proprement dite est une grande salle située à côté du moulin. C'est là où sont les chaudières dans lesquelles on reçoit, on purifie et on réduit en sucre le suc des cannes (...). La culture et la raffinerie du sucre sont d'un excellent rapport, environ cinq fois plus qu'une terre cultivée en Europe.

Père Labat (1663-1738), *Nouveau voyage aux Isles de l'Amérique*, Paris, 1722

Doc. 3 - Critique de l'esclavage par Victor Schoelcher

Voyez-vous ces quinze à vingt mille hommes blancs qui viennent soutenir devant le monde entier que leur prospérité est attachée à la misère et à l'avidité de deux cent soixante mille hommes noirs !!! Que l'esclavage soit ou ne soit pas utile, il faut le détruire ; une chose criminelle ne doit pas être nécessaire. La violence commise envers le membre le plus infime de l'espèce humaine affecte l'humanité entière.

Mais que tous ceux qui comprennent l'immense valeur politique et industrielle des colonies se rassurent, les nègres voudront et les blancs pourront travailler.

Les colonies ne doivent pas périr, elles ne périront pas. Il n'est pas vrai que le travail libre soit impossible sous les tropiques, il ne s'agit que de savoir déterminer les moyens de l'obtenir. Toute la question pour nous se réduit donc là : ORGANISER LE TRAVAIL LIBRE.

Victor Schoelcher, *Des colonies françaises. Abolition immédiate de l'esclavage*, Paris, 1842